

l'architecture lumière

2 Cabinet HEINTZ-KEHR & Associés,
**Un bâtiment enseigne...
sous lumière DANPALON**

A l'entrée de Strasbourg, la société SAGOS met en lumière son image de marque sous le regard ininterrompu du flux autoroutier.
"Nous avons eu une approche filmique et cinématique liée à la présence de l'autoroute."

4 AGENCE MARC FARCY
**Une nouvelle esthétique pour
le traitement des déchets**

Une usine d'incinération flambant neuf que les pans translucides Everlight métamorphosent en cathédrale pour "mettre en pleine lumière le process de traitement des ordures ménagères !"

6 Atelier d'Architecture du SSBA
**Une base aérienne franchit
un nouveau cap de lumière**

Avec Danpalon, les concepteurs de l'Escale de la base aérienne 125 d'Istres ont fait le choix "d'un volume simple, lisse et aérodynamique à la manière d'un vaisseau."

7 BAYER A.G. et GUARD INDUSTRIE
**Le MAKROLON : un
polycarbonate longue durée
et grande propriété**

Testées par les laboratoires BAYER, trois solutions anti-graffitis à la fois préventives et curatives sont désormais disponibles en exclusivité pour les polycarbonates EVERLITE.
"Trois traitements respectueux de l'environnement, trois solutions pour lutter efficacement contre les graffitis."

8 JEAN-CHARLES DE SÈZE
ARCHITECTE
**Une vision d'avenir sur le
pont du souvenir**

Dans le Calvados, c'est sous lumière Danpalon que le nouveau musée Pégasus fait revivre l'héroïque épopée des premiers libérateurs de la France, le 6 juin 1944.
"Il était important de pouvoir modeler l'éclairage au gré des aménagements muséographiques."

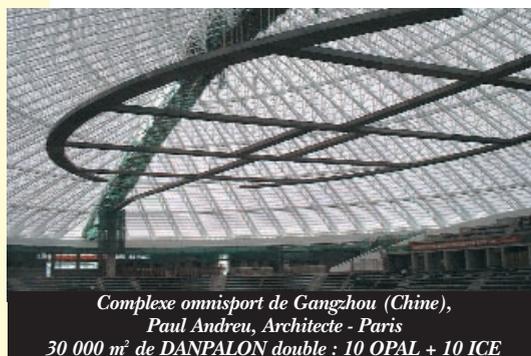
De la Biennale de Venise... aux Prix du Moniteur !

*En 2000, l'Architecture Lumière a plus que jamais pris date avec l'avenir. Grâce aux femmes et aux hommes de l'art, elle entre par la grande porte dans le troisième millénaire en concrétisant chaque jour davantage ce qui était, il y a dix ans encore, un rêve de confort lumineux, en réalité esthétique. En témoignent le **prix de l'Équerre d'Argent**, attribué à Philippe Gazeau pour la restructuration du Centre sportif Léon Biancotto, et le **prix de la Première Œuvre**, récompensant Christophe Gautié, Véronique Tastet, Jean-Philippe Lanoire et Sophie Courrian pour la reconversion du hangar 14 à Bordeaux. Deux œuvres de "re-création", deux projets phares marqués de l'empreinte translucide des systèmes constructifs **Everlite** (Cf revues N° 6 et 7).*



Maison Stein-Fleischmann à Suresnes.
Jacques Moussafir, Architecte

*Ces distinctions, accordées par et aux professionnels de l'art, montrent que les polycarbonates sont devenus des éléments de construction indispensables aux bâtisseurs de lumière. Mais si les produits **Everlite** comptent dans l'architecture d'avant-garde et si, comme nous l'écrivions précédemment, c'est une technologie qui gagne du terrain... il est, à plus forte raison, devenu indispensable de protéger ces réalisations architecturales contre une tout autre forme d'art, cette fois : les graffitis. C'est le pari technologique qu'a réussi **Guard***



Complexe omnisport de Ganzhou (Chine),
Paul Andreu, Architecte - Paris
30 000 m² de DANPALON double : 10 OPAL + 10 ICE

***Industrie** en créant, en exclusivité pour les polycarbonates **Makrolon**, trois solutions anti-graffitis à la fois curatives et préventives. Présentés en avant première au **Forum du Bâtiment Bayer**, ces produits sont désormais disponibles avec tous les systèmes constructifs **Everlite**.*

Trois solutions et deux récompenses qui démontrent, en cette fin de siècle, la capacité d'innovation technique et esthétique de l'architecture lumière. Vive le troisième millénaire !

A 130 km/h sur l'autoroute Un bâtiment enseigne... sous lumière DANPALON



Anne-Sophie Kehr,
Architecte



Georges Heintz,
Architecte

Cabinet d'Architecture
et d'Urbanisme
Heintz-Kehr & Associés
Tél. : 03 88 35 38 91

A l'entrée de
Strasbourg,
à 25 mètres
en bordure
de l'A.4,
la société
SAGOS met
en lumière
son image de
marque sous le
regard ininterrompu
du flux autoroutier.

Un bâtiment événementiel qui se remarque de jour comme de nuit, sans s'imposer, c'est le concept qui a été retenu par la société Sagos pour la réalisation de son siège social, également lieu de stockage et show room. Distributeur de produits pour le bâtiment

et la décoration, l'entreprise strasbourgeoise a choisi l'architecture lumière pour concilier image de marque et impératifs fonctionnels. A l'origine du projet : le cabinet d'architecture et d'urbanisme HEINTZ-KEHR & Associés, lauréat du concours lancé en 1998.

Cinésécénie de lumière

Dans un environnement saturé d'entrepôts industriels et commerciaux, au milieu de lignes à haute tension et de catadioptres d'autoroute, le bâtiment devait pouvoir remplir sa mission de vitrine commerciale. Pour y parvenir, les architectes vont mettre en scène un jeu de lumière entre le trafic autoroutier et la translucidité de l'ouvrage, sous peau de Danpalon ice. "Nous avons eu une approche filmique et cinématique liée à la présence de l'autoroute. Le bâtiment se veut fluide en réponse à la fluidité du trafic. Il est en mouvement de par sa forme arrondie et les effets de lumière générés par le Danpalon ice", commente Georges Heintz.



"Perché sur l'autoroute, l'animal bienveillant à la peau translucide salue les passagers de la piste Paris/Strasbourg dès le soir venu, s'invite, en s'illuminant de l'intérieur, à l'incessant ballet cinématique des phares et catadioptres".

Nuit et jour

De nuit, entièrement illuminée de l'intérieur jusqu'à 1 heure du matin, la façade marque sa présence dans le ballet incessant des phares de voitures. De jour, elle devient presque irréaliste pour mieux faire ressortir la signalétique de l'enseigne. Pour Anne-Sophie Kehr, "plus que sur le détail architectural, imperceptible à 130 km/h, il fallait travailler sur les matières et l'image pour en faire un bâtiment enseigne, à la présence forte et bienveillante. Nous avons choisi le Danpalon ice afin de créer les effets de transparence, les jeux de lumière et de miroir qui donnent vie à l'ouvrage. Le Danpalon offre en outre l'avantage de pouvoir être cintré et donc d'épouser parfaitement les courbes du bâtiment.

Transparence et opacité

A ses qualités esthétiques de vitrine de l'entreprise, le bâtiment devait également allier la nécessaire modularité de ses structures pour envisager de futurs développements. D'où l'idée d'apposer un bloc opaque et rectiligne de bureaux à un bloc translucide et arrondi de stockage et show room pouvant être agrandis proportionnellement - en longueur pour le premier, en largeur pour le second - sans dénaturer la physionomie de l'ensemble. "Nous avons joué sur des oppositions assez franches, entre opacité et transparence, réservant une lumière naturelle cristalline au show room" expliquent les architectes. "Cet éclairage naturel est en effet



particulièrement adapté à une clientèle de professionnels de la décoration confrontée à des choix chromatiques de haute précision". Un éclairage Danpalon ice éclatant avec lequel Sagos réaffirme sa vocation première de marchand de couleurs !



Centre de valorisation énergétique d'Halluin

“Une nouvelle esthétique pour le traitement des déchets”

En janvier 2001, c'est une usine d'incinération flambant neuf qui valorisera les ordures ménagères de la Communauté Urbaine de Lille en produisant de l'électricité. Sous sa voûte protectrice, le bâtiment cache une cathédrale de lumière avec pour vitraux les pans longue portée d'EVERLIGHT cristal. Une autre époque commence pour le traitement des déchets. Retour dans le feu de l'action avec Marc Farcy, architecte du projet, David Speybroek, adjoint au responsable pour la maîtrise d'ouvrage et Michel Duthilleul, adjoint au responsable de la Communauté urbaine de Lille, pour la maîtrise d'œuvre.

Agence Marc Farcy,
Architecte
Tél. : 01 42 27 12 12



De gauche à droite : Marc Farcy, Architecte, Michel Duthilleul, Adjoint Maîtrise d'œuvre et David Speybroeck, Adjoint Maîtrise d'ouvrage



Les N^{elles} de l'Architecture Lumière : Dès 1994, la Communauté urbaine de Lille envisage la construction d'une nouvelle usine de valorisation énergétique des ordures ménagères en remplacement de trois anciennes usines. L'objectif : répondre aux normes environnementales modernes. La construction de ce qui sera le plus grand centre de traitement des déchets en France commence en février 1998. Quel en était le cahier des charges architectural ?

David SPEYBROEK : Le premier impératif était d'être en cohérence avec l'activité et la finalité de l'usine qui est d'éliminer les déchets en les valorisant. Du point de vue de l'impact environnemental,

le bâtiment devait non seulement répondre aux normes très strictes imposées par la DRIRE mais aussi illustrer le souci écologique qui le sous-tend. De façon pratique, ce devait être un "bâtiment autonettoyant" ou, du moins, facilement nettoyable. Son enveloppe est donc lisse, non poreuse. Les matériaux qui la composent ont été choisis en conséquence : bardage acier laqué, béton poli et Everlight en façades, allcobond en toiture. Un souci environnemental et esthétique qui devait s'exprimer de façon durable, aussi bien à l'extérieur qu'à l'intérieur, et illustrer une nouvelle façon d'envisager le traitement des ordures ménagères.

Michel DUTHILLEUL : A cet égard, la proposition du concepteur favorisant les parties éclairantes par l'intermédiaire de l'Everlight cristal en façade, nous

2000 m² d'Everlight choisi pour ses performances acoustiques

est apparue lumineuse... Car, au-delà de ses qualités de transmission de lumière naturelle, l'Everlight 609 (3 parois) offrait également les caractéristiques nécessaires en terme d'affaiblissement acoustique. C'était un impé-



ratif compte tenu du bruit généré par l'activité. D'autre part, sa grande portée permettait la réalisation de bandes lumineuses allant jusqu'à 25 mètres de haut, tout en minimisant le nombre de

fixations pour conserver un aspect de surface lisse. Enfin, l'ouvrage a ceci d'exceptionnel pour une usine de traitement des déchets qu'il est compact. Il ne comporte pas de "volumes rapportés" comme on en voit habituellement sur les bâtiments industriels. Même ses cheminées sont carénées dans la toiture pour être totalement invisibles.

Les N^{elles} de l'Architecture Lumière : Pourquoi avoir défini une toiture en forme de voûte et donné tant d'importance à la lumière naturelle ?

Marc FARCY : L'ouvrage se situe sur une zone d'activité mais il a un impact visuel direct sur la ville de Roncq, en surplomb. Nous avons donc proposé un grand élément de toiture, en forme de voûte, traitée comme une cinquième façade, côté ville ! En même temps, il y avait un souci de mise en valeur de l'intérieur du projet. D'abord pour le confort des gens qui y travaillent. La lumière naturelle en est un des principaux éléments. Ensuite, parce que l'usine organisera des visites conférences destinées au grand public. Il fallait donc mettre en pleine lumière le processus de traitement des déchets. Nous avons opté pour des pans d'Everlight cristal qui apportent un éclairage "lumière du jour" sans éblouir. Côté extérieur, l'aspect cristallin convient bien à la teinte du bardage acier.



Le mélange des matériaux, les effets de brillance, les reflets qui se dégagent des bandes verticales translucides concourent à rythmer les façades de cette cathédrale d'un nouveau type !

Base Aérienne d'Istres : Du mur du son... au mur de lumière

Avec DANPALON, l'aérogare de la base aérienne 125 d'Istres franchit un nouveau cap de lumière au service de missions militaires et humanitaires.

Après 35 ans de bons et loyaux services, l'ancienne aérogare de la Base Aérienne militaire 125

d'Istres, de type hangar Eiffel haubané, a laissé place à un vaisseau de 116 mètres de long parfaitement profilé pour servir d'escalade aux forces armées déployées hors de métropole. En une année de service, le nouveau bâtiment a déjà accueilli plus de 6.000 membres d'équipages, 50.000 passagers civils et militaires

et quelque 4.000 tonnes de fret en provenance ou à destination de théâtres militaires et humanitaires extérieurs.

Pont technologique

Pour Michel Cluzan, architecte du SSBA du Sud-est (atelier d'architecture du Service Spécial des Bases Aériennes) et l'équipe de maîtrise d'œuvre du projet, "cette nouvelle construction devait être le reflet de notre technologie contempo-

raine tout en valorisant la technologie de l'ancien hangar Eiffel destiné à être restauré. Il s'agissait également d'illustrer la vocation aéronautique de la base et d'apporter le maximum de confort lumineux et thermique aux passagers en escale". Ainsi, à une structure d'acier et des auvents haubanés ont été associés des pans translucides de Danpalon. Un trait d'union entre passé et avenir, entre ciel et terre, fruit du parti pris "aéronautique" du SSBA.

Lumière protectrice

Le choix architectural du SSBA a porté sur "un volume simple, lisse et

aérodynamique à la manière d'un vaisseau". Les matériaux, si importants en aéronautique, ont également été sélectionnés pour marquer le bond technologique effectué depuis Eiffel. Côté piste, le bâtiment est constitué d'une coque métallique arrondie qui rappelle le fuselage d'un aéronef. Des auvents recouverts de Danpalon vert 8 et 10 mm y



dessinent des lames de lumière zénithale signalant les portes d'accès aux différentes zones : les 3.600 m² du fret et les 700 m² de l'aérogare.

Côté nord, sur 50 mètres de long et 9 mètres de hauteur, l'aérogare est couvert d'une façade translucide verte en Danpalon 16 mm. Pour le SSBA, "l'utilisation du Danpalon en façade nord permettait d'apporter un maximum de lumière naturelle aux halls d'accueil tout en garantissant une excellente isolation thermique et une confidentialité totale, sans vue directe depuis l'extérieur".

Clarté et confidentialité

A son sommet, une aile de béton armé de 50 mètres de long plane au dessus de l'ouvrage pour mieux symboliser l'envol... et l'invitation au voyage... Un voyage qui commence dès le sas d'entrée, sous couverture Danpalon, en protection du mistral qui dépasse fréquemment, ici, les 100 km/h.

En arrière du bâtiment, côté sud, une bande éclairante, également en Danpalon vert, diffuse une lumière légèrement teintée sur toute la surface du hangar. Une lumière nette et reposante qui éclaire d'un jour nouveau les activités de l'Escale de la Base d'Istres... en toute confidentialité !

1^{er} Forum du bâtiment BAYER

Le MAKROLON® : un polycarbonate haute résistance et longue durée

Partenaire de l'industrie du bâtiment, BAYER organisait le 12 octobre le premier forum consacré aux solutions globales pour la construction et la rénovation. En partenariat avec EVERLITE CONCEPT, l'une des six conférences était consacrée au polycarbonate MAKROLON. Avec pour thème central, la pérennité de ce produit faisant intervenir des matières premières de haute qualité et un savoir-faire industriel de pointe.

Qualité certifiée, durabilité éprouvée

A ses qualités de transmission lumineuse, le MAKROLON associe aujourd'hui des propriétés réellement exceptionnelles : une résistance à la rupture et aux chocs hors du commun, une excellente résistance aux U.V. pour une parfaite protection contre l'effet de serre, une très grande tenue mécanique et un classement au feu M1. Quant à l'isolation thermique, elle est au minimum deux fois supérieure à celle d'un double vitrage. Autant de garanties pour une liberté de conception quasi-illimitée. Restait pourtant une question primordiale : la protection et l'entretien du MAKROLON face à la multiplication des graffitis.

Une protection anti-graffitis exclusive

EVERLITE CONCEPT a levé le voile sur trois nouveaux produits anti-graffitis élaborés par la société GUARD INDUSTRIE. Testée et certifiée par les laboratoires BAYER, cette gamme a été créée en exclusivité pour les polycarbonates MAKROLON. Un process complet, depuis la prévention jusqu'aux solutions curatives : trois traitements respectueux de l'environnement, trois solutions pour lutter efficacement contre les graffitis tout en préservant les qualités du MAKROLON.

ANTISTATIQUE EVERGUARD : nettoie parfaitement les graffitis sur les surfaces de MAKROLON et élimine rapidement le phénomène d'attraction de la poussière. Après élimination des graffitis, le MAKROLON retrouve sa brillance et sa lumière originelles.

EVERGUARD : un film protecteur anti-graffitis appliqué sous forme liquide sur les surfaces extérieures. Un traitement préventif rapide et efficace qui ne modifie ni l'aspect, ni les qualités du MAKROLON.

GRAFFITI EVERGUARD 3050 : un produit curatif éliminant les graffitis sur les surfaces protégées ou non par EVERGUARD. Un traitement préalable avec EVERGUARD est préconisé pour une protection totale du MAKROLON, même contre les encres les plus puissantes.

Musée Pégasus

Une vision d'avenir sur le pont du souvenir



Cabinet
Jean-Charles de Sèze,
Architecte
Tél. : 02 31 86 18 08

Inauguré le 4 juin 2000 par le Prince Charles et le Ministre de la Défense, Alain Richard, le Mémorial Pégasus associe le célèbre Pégasus Bridge, premier pont libéré en juin 1944, au nouveau musée dédié aux soldats de la 6ème Division Aéroportée Britannique, arrivés par planeurs et en parachutes à l'aube du 6 juin. C'est dans ce contexte historique que Jean-Charles de Sèze, architecte du projet, a réalisé le bâtiment qui leur rend hommage.

Voûte à ciel ouvert

Un bâtiment sobre et aérien qui devait avoir une charge symbolique forte tout en satisfaisant aux exigences fonctionnelles d'un musée moderne. *"L'ouvrage a été conçu pour mettre en scène la muséographie liée au débarquement. De l'extérieur, sa forme allongée rappelle les ailes des planeurs. A l'intérieur, nous avons créé un espace "à ciel ouvert" par l'intermédiaire d'une voûte transversale en Danpalon cristal, sans coloration, qui diffuse une lumière naturelle sur l'ensemble des collections et évite toute zone d'ombre inappropriée"*, explique l'architecte.



A Ranville, dans le Calvados, c'est sous lumière DANPALON que le nouveau musée Pégasus fait revivre l'héroïque épopée des premiers libérateurs de la France, le 6 juin 1944. Un véritable pont tendu entre souvenir et modernité.



Lumière cristalline

"Il était en effet important de pouvoir modeler l'éclairage du lieu, sans contrainte, au gré des aménagements muséographiques", précise Jean-Charles de Sèze. Voilà pourquoi le choix de l'architecte s'est porté sur une large bande bombée en Danpalon, placée au centre de la toiture et au contre-bas de laquelle a été disposée une "voile" bleutée, en guise de parachute sculptant la lumière cristalline.

au-delà de ses qualités techniques de légèreté, de souplesse et de résistance,



Point de vue contemporain

La faible charge du Danpalon, comparée à celle du verre, permettait d'alléger la structure porteuse et, ainsi, de ne pas entraver l'espace d'exposition. Mais,

le choix du Danpalon correspondait également à la pureté de lumière recherchée... et à la vocation même du Mémorial Pégasus qui est d'offrir un point de vue contemporain sur un épisode exemplaire de la libération.